

[Revoir Van Eyck](#)

Jan Van Eyck, *La Vierge au chancelier Rolin* (détail), vers 1435, huile sur bois, 66 × 62 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, NV 1271 ; MR 705

Exposition

Du Mercredi 20 mars 2024 au Lundi 17 juin 2024 de 00h00 à 23h59

Musée du Louvre, aile Sully, 1er étage, salle de la Chapelle

Pour partager avec le public l'événement que représente cette restauration historique (l'œuvre n'avait jamais été restaurée depuis son entrée au Louvre en 1800), le musée a décidé de consacrer la première des expositions - dossiers à se tenir dans la salle de la Chapelle depuis 2014 au chef-d'œuvre de Jan Van Eyck : *Le Chancelier Rolin en prière devant la Vierge et l'Enfant*, dit aussi *La Vierge du chancelier Rolin*. La restauration, qui a notamment permis d'alléger les couches de vernis oxydé qui assombrissaient la peinture, offre une redécouverte spectaculaire du tableau.

Cette opération s'inscrit dans l'élan actuel d'études des œuvres de Van Eyck, d'abord lancé par la restauration du retable de *l'Agneau mystique* à Gand. Depuis près de dix ans, en effet, ces dialogues internationaux et interdisciplinaires renouvellent fortement les questions des spécialistes. À son tour, le Louvre entend faire découvrir au public combien les études menées au Centre de recherche et de restauration des musées de France et la restauration elle-même interrogent ce que l'on pensait savoir de cette œuvre, longtemps appelée *La Vierge d'Autun*.

Cette peinture majeure de l'art occidental, aujourd'hui étonnamment méconnue, peut sembler difficile à comprendre. C'est pourquoi l'exposition sera guidée par des questions, qui sont autant d'étapes du regard sur le tableau : pour quel(s) usage(s) Van Eyck a-t-il conçu cette œuvre si spéciale, à l'intention du chancelier Nicolas Rolin ? Pourquoi a-t-il peint à l'arrière-plan un paysage tellement miniaturisé qu'il en est presque invisible ? Comment comprendre les deux petits personnages du jardin ? Quels dialogues l'œuvre entretient-elle à la fois avec l'art de l'enluminure et les bas-reliefs funéraires sculptés ? Peut-on savoir comment les artistes du XV^e siècle ont compris cette œuvre ? *La Vierge Rolin* cristallise en un sens les tensions qui traversent l'art flamand dans le premier tiers du XV^e siècle, entre tradition médiévale et expérimentations révolutionnaires.

L'exploration de *La Vierge du chancelier Rolin* sera enrichie par son rapprochement avec d'autres œuvres de Van Eyck, mais aussi de Roger Van der Weyden, Robert Campin et des grands enlumineurs de l'époque. Une soixantaine de panneaux peints, manuscrits, dessins, bas-reliefs sculptés et objets orfèvres seront exceptionnellement réunis, grâce au soutien de nombreux musées et institutions en France et à l'étranger comme le Städel Museum de Francfort (qui prête pour la première fois *la Vierge de Lucques*), la Gemäldegalerie de Berlin, la Bibliothèque royale de Bruxelles, la Morgan Library and Museum de New York ou encore le Museum of Fine Arts de Philadelphie.

Commissaire

Sophie Caron, conservatrice au département des Peintures, musée du Louvre

[Philippe Lorentz](#) et [Elliot Adam](#) ont participé au catalogue

[Billetterie](#)